



Le surplus des serres en été – tomates, aubergines, etc. – est transformé en gamme de produits par le service traiteur et les deux restaurants de la fondation Trajets.



A travers l'activité maraîchère, les personnes travaillant pour les Jardins de Trajets ont la possibilité de se former, de se réorienter ou encore de faire une coupure.



La fondation assure aussi l'hébergement sur place de ses employés. Aux 3 ha de terrain maraîcher s'ajoute 1 ha loué aux clubs de parapentistes qui s'élancent du Salève.

FABIEN FOGAL

Soigner l'âme grâce à la terre

Alain-Xavier Wurst

La fondation genevoise Trajets est un acteur important de l'économie sociale et solidaire du canton depuis 1976. Elle regroupe une dizaine d'entreprises. L'une d'entre elles, les Jardins de Trajets, est une exploitation maraîchère accueillant des personnes souffrant de troubles psychiques et dirigée par Fabien Fogal.

Situés sur la commune de Troinex (GE) à deux pas de la frontière française, entourés d'un paysage paisible dominé par le Salève, les Jardins de Trajets sont une exploitation maraîchère d'un type un peu particulier. La vingtaine de personnes, autant d'hommes que de femmes, travaillant sur le domaine, propriété de la fondation Trajets, vivent avec des troubles d'ordre psychique. Elles viennent de tous horizons, de tous âges et sont encadrées par une équipe de 3 intervenants socioprofessionnels ayant une formation agricole ou horticole. «On accueille aussi bien des traders épuisés que des jeunes en difficulté d'insertion. On a eu pendant quelques années un chirurgien en situation de burn-out», explique Fabien Fogal, qui dirige les Jardins, l'une des dix entreprises de la Fondation Trajets. Créée en 1976, celle-ci propose des emplois stables, dans de nombreux métiers dont le maraîchage et le paysagisme, à des personnes fragilisées dans leur santé mentale. «Nous faisons de l'entrepreneuriat social. Nous accompagnons des gens en difficulté, mais sommes une entreprise soumise aux lois du marché», insiste Fabien Fogal, ancien élève de Lullier.

«On accueille aussi bien des traders épuisés que des jeunes en difficulté»

Les Jardins produisent environ 30 tonnes de légumes et fruits par an répartis en une centaine de variétés, toutes cultivées en bio et labellisées Genève Région-Terre Avenir (GRTA).



Fabien Fogal est à la tête des Jardins de la fondation Trajets depuis 2017.

PHOTOS: A.-X. WURST

Avec une quinzaine de variétés différentes, la tomate est le produit phare, mais on trouve aussi aux Jardins de nombreuses plantes plus rares ou originales, par exemple la courge Trombetta d'Albengale, la patate douce ou encore le piment de Troinette, une souche du piment de l'Espelette plantée localement. «C'est la variété et la qualité de nos produits qui intéressent les grands chefs», dit fièrement Fabien Fogal. De fait, les Jardins livrent leurs cultures à quelques-uns des meilleurs restaurants genevois. Les principaux canaux de vente sont les établissements de restauration collective, quelques grossistes, des magasins en ville, et la vente directe sur l'exploitation. Le magasin

Adhoc, qui dépend directement de la Fondation Trajets et est géré par Fabien Fogal, a récemment ouvert ses portes dans le quartier des Acacias à Genève.

Après avoir longtemps travaillé dans des entreprises du secteur horticole et du paysagisme, et s'être mis à son propre compte pendant quatre ans, Fabien Fogal a répondu en 2014 à une annonce de la fondation. «Je n'avais pas forcément pensé à cette corde sociale. Mais mettre mes connaissances techniques au service de gens en difficulté était une orientation originale et qui faisait du sens. Mon job aujourd'hui, c'est un parfait mélange entre ma formation de base et l'humain», explique-t-il d'une voix posée. «Faire sens», voilà ce que recherchent, pour des raisons diverses et à travers la culture des plantes, les employés des Jardins.

«C'est la variété et la qualité de nos produits qui intéressent les grands chefs»

«Les gens nous sont envoyés par l'assurance-invalidité (AI), qui opère une première orientation. Je rencontre ensuite chaque personne lors d'une visite, pour savoir si elle est capable de travailler chez nous. Le métier de maraîcher est difficile. On est intransigent sur la ponctualité, la communication. On fait beaucoup confiance et on donne beaucoup d'autonomie, mais on recadre si nécessaire», explique Fabien Fogal, soulignant par ailleurs les bienfaits de la fatigue physique lorsqu'elle remplace la fatigue psychique.

Les Jardins sont aussi reconnus comme entreprise formatrice pour les CFC. Deux jeunes commenceront en septembre leur formation en CFC horticulture et paysagisme à Lullier.

Dates clés

1984 Naissance à Genève.

2000 Obtention du CFC d'horticulteur option paysagisme au Centre de formation professionnelle nature et environnement à Lullier.

2001 Certification Parcs et Jardins à Lullier. Travaille dans des entreprises de paysagisme et du secteur horticole.

2009 Travaille à son compte en tant que paysagiste jusqu'en 2012.

2014 Entre à la fondation Trajets.

2017 Supervise l'ensemble du secteur maraîcher/paysagisme de la fondation.

2020 Le domaine des Jardins est labellisé Bio Suisse et Genève Région-Terre Avenir (GRTA). La même année, l'épicerie et le magasin Adhoc ouvrent aux Acacias.

PUBLICITÉ



Nous cherchons

Des producteurs de blé panifiable

021 614 04 72
www.ipsuisse.ch



3 questions

Que faites-vous vous-même pour décompresser?

J'ai un petit terrain à Confignon où je cultive des petits fruits, pêche de vigne, coing, casis, etc. Je m'y ressource. Entre les 3 entreprises que je dirige, mes activités familiales ou encore mon engagement politique communal, cette parenthèse arboricole me fait beaucoup de bien.

La politique vous intéresse?

Je suis conseiller municipal sans étiquette à Puplinge. La politique politicienne ne me dit rien. Mais participer à des décisions locales à travers la politique villageoise et associative et contribuer à améliorer l'environnement dans lequel grandit mon fils, c'est beaucoup plus important. Et ça me permet de rencontrer des gens, de comprendre leurs us et coutumes.

Que dire du regard des gens sur les personnes atteintes de problèmes psychiques?

L'un de nos principaux objectifs est de «déstigmatiser» ces problèmes, qui peuvent tous nous arriver un jour. Les problèmes psychiques font peur de manière générale; certains clients me disent régulièrement «Du coup vous n'êtes pas moins cher...? Ils ne sont pas dangereux j'espère? Cela sera sûrement plus long et moins bien exécuté». J'ai l'habitude de ce genre de remarques, mais il est important de se rappeler que ce sont des personnes comme vous et moi.

Nous nous engageons pour des montagnes bien vivantes.

aidemontagne.ch

Aide suisse à la montagne

